

# Le Musée Industriel de la Corderie Vallois

La région de Rouen a longtemps été l'une des grandes régions textiles de France, connue dans le monde entier pour la qualité de ses draps de laine, de ses impressions sur coton et de ses tissus de lin. Au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, et spécialement depuis 1945, pour diverses raisons dont l'une des principales est la perte de nos marchés coloniaux, le textile normand s'est effondré au point de ne plus représenter qu'une activité relictuelle. Pour témoigner de ce passé textile, une association s'est créée en 1980, l'Association pour le Musée de l'homme et de l'industrie dont Serge Chassagne fut le président suivi ensuite par Alain Alexandre.

C'est grâce à cette association que fut sauvée la Corderie Vallois qui est le sujet de cet article. Mais on lui doit aussi une sensibilisation des élus au patrimoine industriel et à la préservation de plusieurs témoins de ce patrimoine parmi lesquels :

- la cheminée de la filature Gresland (fabrique de mèches de bougies) à Notre-Dame-de-Bondeville
- la cheminée de la filature Lavoisier à Saint-Léger-du-Bourg-Denis
- la roue hydraulique de l'entreprise Tifine qui autrefois fournissait l'énergie de la filature Pinel à Maromme
- un pont roulant en bois de l'ancienne Manufacture Royale de Plomb Laminé à Déville-lès-Rouen.

D'autres associations ou collectivités ont aussi œuvré pour le patrimoine industriel dans la région. On ne peut passer sous silence le Centre d'Histoire Sociale localisé sur la route des moulins dans la vallée du Robec où ont été rassemblées différentes machines parmi lesquelles des machines textiles à restaurer et à remettre en fonctionnement. Mais le Centre d'Histoire Sociale a aussi restauré de nombreux moulins et bâtiments industriels.

Parmi les collectivités on notera la préservation de la l'usine Levavasseur à Pont Saint Pierre sur l'Andelle par le Conseil Général de l'Eure. L'Agglo. de Rouen, avec le Conseil Régional de Haute Normandie, a sauvé l'usine de la Foudre, ancienne filature construite à l'épreuve du feu, en 1846, à Petit-Quevilly.

Mais revenons à la Corderie Vallois, c'est incontestablement le lieu phare du patrimoine industriel de la région rouennaise.

Ce qui distingue ce lieu de beaucoup d'autres c'est que:

- La Corderie Vallois était directement liée au textile normand car son activité était essentiellement tournée vers la production de cordes et tresses utilisées comme courroies pour les transmissions dans les machines de filature. Il ne faut pas oublier que la Haute-Normandie a confectionné jusqu'à 5 millions de broches de filature, chaque broche nécessitant plus d'un mètre de corde pour transmettre le mouvement.

Installée dans la vallée du Cailly l'une des 2 vallées industrielles qui enserrant la ville de Rouen elle était, au 19<sup>ème</sup> siècle, au cœur du travail du coton importé des Etats Unis par les ports de Rouen et du Havre. On dénommait en effet le Cailly, « la petite vallée de Manchester », car sur les 30 km de son cours elle ne rassemblait pas moins de 94 entreprises travaillant le coton en 1850 (filature, tissage, blanchiment et teinture, indienne, corderie).

- La corderie, installée par Jules Vallois, en 1885, dans cette ancienne filature construite en 1822, a conservé ses machines en fonctionnement et ses aménagements hydrauliques de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours.

Cette authenticité des lieux est fortement ressentie par les visiteurs qui y retrouvent bruits, odeurs et ambiances que certains ont connu dans le textile normand.

L'option qui a été prise de faire fonctionner les machines devant le public grâce à l'énergie du Robec et à la machinerie hydraulique conservée n'est pas si courante que cela dans les musées français ouverts à la visite.

On est bien dans un site emblématique du patrimoine industriel qui présente, in situ, l'usine comme elle était vers 1895 et comme elle est restée jusqu'en 1978, date de la cessation d'activité de la Société.

- La Corderie Vallois, grâce à sa transformation en musée industriel est devenue un outil pédagogique de premier ordre qui permet d'aborder tant des questions concernant l'énergie hydraulique que la transmission du mouvement à travers différents étages d'un bâtiment.

Le bâtiment lui-même datant de 1822 peut être étudié en terme de charpente puisqu'il est construit



*Mécanicien à la Corderie Vallois  
Musée de la Corderie*

entièrement sur une structure en bois traditionnelle en Normandie.

Le coton, sa culture, son approvisionnement et ses diverses transformations, du fil au tissu imprimé, permet aussi d'aborder un champ pédagogique historique et contemporain, de même que l'étude des machines, de leur fonctionnement et de leurs productions et de leur évolution. Le volet social du travail textile dans l'agglomération rouennaise n'est pas oublié : on peut aborder aussi le travail des enfants et les conditions de travail au 19<sup>ème</sup> siècle.

Enfin, le site permet également d'appréhender l'environnement : la vallée, les îles naturelles, la qualité de l'eau et les dérivations artificielles de la rivière, les plantes tinctoriales et la végétation naturelle.

Tous ces sujets font l'objet d'ateliers scolaires vivants encadrés par les conférencières des musées départementaux et sous le contrôle d'un professeur détaché de l'Education Nationale pour le service éducatif du Musée. Un dossier pédagogique sur la Corderie Vallois est disponible sur le site du Rectorat de Rouen.

Tous les ans, un nouveau thème est choisi et donne naissance à une exposition et à un catalogue. Après avoir abordé les thèmes de la lessive, des mouchoirs imprimés de Rouen, des tissus africains, des chevaux d'industrie, de la faïence de Forges les Eaux et du travail du coton, le thème choisi pour 2007 est celui des toiles d'ameublement normandes du 19<sup>ème</sup> siècle. Pour 2008, l'exposition présentera les cordes et le matelotage.

Par ailleurs le musée est ouvert 360 jours par an, l'après-midi, ainsi que les matins pour les groupes. Les visites sont toujours guidées, soit par les agents techniques du Musée, soit par les conférencières des musées départementaux et elles ont lieu, chaque jour, à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h. Elles comportent une mise en fonctionnement des machines.

Le musée est accessible aux handicapés moteurs et un audiovisuel réalisé par des enfants malentendants pour leurs homologues est disponible sur demande. La visite est gratuite pour les scolaires et les enseignants. Seules conférences et les ateliers son payant.

Musée industriel de la Corderie Vallois, 185, route de Dieppe. 76960 Notre-Dame-de-Bondeville. Tél : 02 35 74 35 35 – Fax : 02 35 74 58 45.